



Dossier de production

actualisé en juillet 2025

PIÈCE DÉAMBULATOIRE POUR L'ESPACE PUBLIC

Dernier volet de LA TÊTE DANS LE CUBE

Une création 2027 de la Cie CLAAP



PROPAGATION

" Le théâtre doit être bonheur, en nous aidant à comprendre mieux et nous-mêmes et notre temps. Nous avons besoin de mieux connaître le monde que nous habitons pour mieux le transformer.

Le théâtre est une forme de connaissance. Il doit être aussi un moyen de transformer la société. Le théâtre peut nous aider à construire notre avenir au lieu de simplement l'attendre. "

Augusto Boal, Paris, juin 1991



NOTE D'INTENTION

Aller droit dans le mur : courir à la catastrophe écologique, aller à notre perte, périlcliter.

NON

Propagation c'est la tentative artistique du vivant qui se défend.

Le refus de la ligne droite, le refus du mur.

La refonte de nos imaginaires.

Une tentative collective de sabotage.

Un grain de sable dans le rouage.

Un attentat artistique qui explose le quatrième mur, se propage hors les murs, remet la création au coeur de l'espace public et de la société civile qui le compose.

Nous faisons le pari de créer, au delà d'un spectacle, une expérience empouvoirante, pour les artistes et le public.

Propagation : une création collective, théâtrale, immersive et déambulatoire, menée par 4 comédiennes et une infinité de personnages, pour l'espace public.

Dernier opus de la trilogie **La Tête dans le Cube**, il continue à tirer le fil de la satire, de la parodie, pour mettre en lumière les absurdités d'un monde angoissé et en transition.

Propagation veut essayer de dépasser la dissonance cognitive entre peur de l'effondrement et désir de voir tout s'effondrer pour pouvoir rebâtir depuis les cendres.

Le futur c'était mieux avant ?

Ecouter, faire place publique à la voix de la jeunesse et de nos anciens mis au banc.

Nous en publierons les bancs.

Faire une pause sur un banc public et se laisser imprégner des échos de la cité.

Propagation sort des sentiers balisés, va à la rencontre de celles et ceux qui luttent pour et avec la terre, qui inventent, qui tentent de nouvelles manières de faire société ensemble. C'est un spectacle qui se nourrit de ces nouveaux laboratoires contemporains.

ON ENTEND DIRE PAR
DELÀ LE MUR QUE LA
RUMEUR GRONDE DE
NOUVEAUX IMAGINAIRES...

... DE NOUVEAUX
LENDEMAINS, ET QUE RIEN
NE POURRA EMPÊCHER
LEUR PROPAGATION !

PROPAGATION :

OU COMMENT ON BRISE LE MUR POUR ALLER AU MONDE

La Tête dans le Cube est le projet un peu fou de créer une trilogie spectaculaire qui prend à bras le corps la question de l'effondrement écologique et des enjeux qui nous frappent.

Nos constats sur l'état du monde nous ont poussées à vivre notre engagement politique dans notre quotidien en initiant et s'impliquant dans des fermes collectives autogérées. Ce sont nos espoirs talonnant nos éco-anxiétés qui nous ont menées à agir sur le monde et à le tourner en dérision.

Ce besoin de tenter d'autres possibles s'exprime aujourd'hui sous la forme de spectacles.

Incubation (volet 1, création 2021) et **Éclosion** (Volet 2, création 2023), duos loufoques, huis clos théâtraux tout terrain, comiques et satyriques, prennent place dans un cube - scénographie légère et adaptable pour aller au plus proche de publics variés.



Pitch des volets 1 et 2 : Colombe, grande bourgeoise, se retrouve séquestrée par Géraldine, collapsologue survivaliste recluse dans son bunker. Du drôle au tragique, de la dénonciation à l'humour noir, une relation se tisse. En parallèle, une myriade de personnages parodiques interviennent : vulgarisateurs scientifiques youtubeur, journalistes hauts en couleur, scientifique glauque, startuppeurs disrupteurs, zapping télé, fausses publicités...

Incubation était une création de l'urgence, un élan artistique spontané, un rire cathartique face au constat brûlant des dérèglements climatiques et de l'inaction de la société.

La suite a pris un ton plus amer en posant un regard plus large et plus réflexif. Depuis la parodie, les rideaux s'ouvrent sur le green washing, les médias, les lobbies... Le rythme est plus frénétique, les personnages se démultiplient et les angles d'attaques sont plus nombreux.

Enfin, c'est Colombe la bourgeoise, qui nous fait vivre **l'Éclosion** puisqu'elle décide de sortir du bunker. Elle explose le quatrième mur pour agir sur le monde.

Il nous a semblé évident que le troisième volet **Propagation**, prendrait corps dans et depuis l'espace public, avec le public. Qu'il prendrait de l'envergure, notamment en accueillant deux nouvelles comédiennes.

Nous souhaitons prendre le temps de la création collective. Sortir de l'urgence pour penser non pas seulement un spectacle, mais l'aboutissement d'un travail collectif, qui ambitionne de se faire l'écho expérientiel des différentes générations et de ces nouveaux laboratoires du vivre ensemble, qui se développent un peu partout dans les marges.

Voici venu le temps du commun de
l'action, de la réponse joyeuse.

PROPAGATION :

UNE CLAMEUR INTIME ET POLITIQUE

Les scientifiques sont d'accord : 2025-2030 c'est la fenêtre des possibles, le carrefour, la période charnière pour agir. Les COP s'enchaînent et le vocabulaire évolue, transition, énergie verte, greenwashing, blablabla... Depuis la colère des gilets jaunes, Sainte-Soline et les marches pour le climat, où se cache la révolution ?

Nous serons la *Propagation* inéluctable de nouveaux imaginaires communs remplis d'espoir.

Propagation c'est faire le choix d'éclairer nos angles morts sociaux, nos privilèges.

Rendre publiques les injustices sociales : montée des fascismes, discriminations, répression policière, violence légitime d'état...

Mais également questionner nos liens aux nouvelles technologies, aux médias et à l'information.

Notre mode de vie est politique. Et depuis notre expérience, nous amenons **l'artiste au cœur d'un mouvement convergent**, penser son rôle de médiateur.ice, d'agitateur.ice. Il y a des militantismes qui nous amènent à marcher dans la rue, il y a des militantismes qui nous amènent dans les tentatives d'autres modes de vie et il y en a qui nous poussent à rire à la face du monde. C'est un phénomène social total.

Pour ne pas laisser nos imaginaires kidnappés, réécrivons un récit collectif. Solidaire.

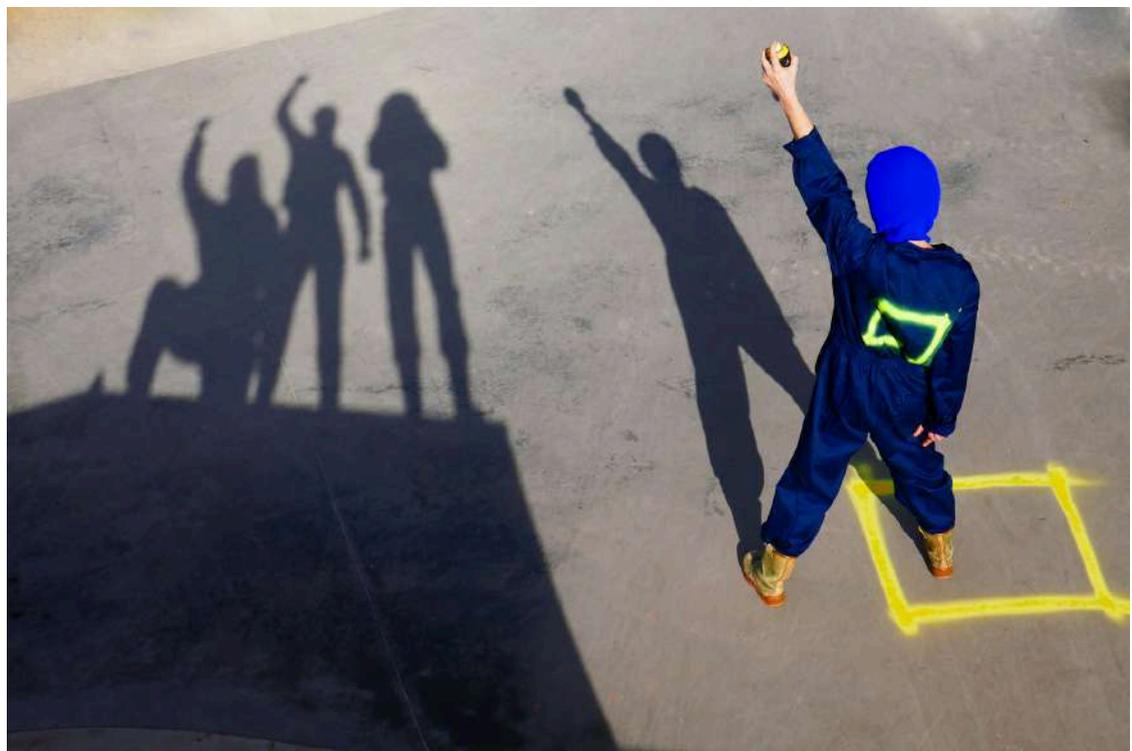
Au travers de recueil de témoignages, d'un dispositif sonore qui accompagnerait le spectacle, nous voulons faire résonner dans la cité les voix des silencié.e.s : nos adolescent.e.s, nos vieill.eux, les voix des militant.e.s et mouvements écologiques muselés.

Ensemble, Public, Artistes, nous démonterons le mur pierre à pierre, nous serons l'ouverture de champs. Une graine dans le champ des possibles. Le chant du cygne salvateur de l'action collective joyeuse.

Prendre la rue !

La révolution
sera drôle,
poétique et
philosophique

ou ne sera
pas!



PROPAGATION : UNE CRÉATION DÉAMBULATOIRE POUR LA RUE DEPUIS LA RUE

Cette création s'empare de notre espace public, elle le remet au cœur de son usage politique, elle crée l'agora !

Propagation c'est le refus de la ligne droite, c'est un parcours théâtral mené par 4 comédiennes et une multitude de complices pour une infinité de personnages.

Il y a des parcours, des tableaux, qui se croisent et s'entrechoquent. La foule se divise, des groupes se forment suivant des personnages et tout prend un tournant de jeu d'échappatoire. Un spectacle dont vous êtes les héroïnes.

Comment se réapproprier cet espace commun que l'on traverse plus que l'on occupe ?

Un espace public sous surveillance, où nos intimes sont mis à nus pour invoquer les vôtres.

De l'intimité de nos perrons, à la place du marché, des parvis des bâtiments de l'ordre établi, jusqu'à l'exploration de nos zones délimitées de « nature » urbaines, **Propagation** veut créer de nouveaux vécus de l'espace. Mettre le désordre.

Ce spectacle sous forme semi déambulatoire s'envisage comme une distorsion de nos habitudes. Mouvement viral qui se propage, symboles qui nous guident vers une déviation salutaire et drôlatique.

L'envie est de remettre la notion de « Rue », qu'on tend à nous confisquer, à criminaliser, au cœur de cet espace public.

Flâner dans la rue... Descendre dans la rue... Etre à la rue... On entend la rue qui gronde...

UNE EXPÉRIENCE EMPOUVOIRANTE AVEC LE PUBLIC

Prendre le public là où il est : dans la rue.

Prendre le pouls de ce chœur contemporain et l'absorber, le faire devenir organe vital du spectacle, personnage à part entière.

Cette création s'adresse aux adultes et adolescents. Elle veut trouver la fibre universelle qui nous relie, qui nous fait nous sentir, depuis nos multiplicités, une grande cellule humaine.

Une cellule de crise.

Notre intention est que depuis ces ramifications (recherches de terrain, projets de territoire, création) **Propagation** s'ancre dans l'expérience de la société civile.

Dans le temps des représentations, nous voulons créer un dispositif inclusif qui laisse de la place à la capacité d'action du public, à sa souveraineté. Créer une synergie énergisante !

Donner à vivre au public une expérience intime et politique, une expérience interactive qui re-mobilise sa capacité de réponse, sa puissance d'action face à nos éco-anxiétés.

Le décor ne déroge pas vraiment du quotidien mais on sent comme un goût d'étrangeté. Des hauts parleurs crachent un bruit de sirène, puis des palabres - tantôt slogans politiques absurdes, tantôt annonce publicitaire outrancière, tantôt témoignages populaires. Le rire s'empare de nos ventres. Est-ce la réalité ou est-ce que l'on assiste à du théâtre ?



**Il y a des personnages qui titubent leurs fragilités sur la chaussée. Des personnages qui prennent de la hauteur au chevet de nos monuments. Ils courbent la trajectoire que l'on attend d'eux, dévient le cours...
...On traverse et on se plante sur le parvis étatique, sur l'espace vert, devant la terrasse du café de la place jusqu'à la sortie. Jusqu'à l'ouverture des champs et la ligne de fuite qui ouvre sur de nouveaux possibles.**

**PROPAGATION: UN RIRE À LA FACE DE CE MONDE EN DEROUTE
UNE BRÈCHE POÉTIQUE ENTRE DYSTOPIE
ET UTOPIE ANTICIPATOIRE**

Ce spectacle, cette expérience, se vit et se partage sans jugement. Sans moralisation. Elle se déploie dans la force du rire. Dans la lignée des deux premiers opus, elle utilise le registre de la satire, de la parodie et du comique. Par un pied de nez, un pas de côté, le but est d'interroger notre rapport à la réalité qui nous entoure.

La démarche est cathartique, on rit de ce qui nous fait peur. Le rire nous rassemble, même devant l'inévitable.

Dans ce troisième volet, l'intuition artistique de fulgurances poétiques et performatives, demande à prendre corps, comme pour tenter de mener la satire par les deux bouts. Nous voulons jouer depuis la caricature et ouvrir des brèches, des fissures au goût de réalisme légèrement distordu. Il y aura la poésie, la clownerie et le bas les masques.



PROPAGATION:

UNE RECHERCHE VIVANTE POUR LE SPECTACLE VIVANT

Propagation est un projet artistique vivant aux multiples ramifications :

Nous imaginons un projet en étoile avec en épïcentre le spectacle, un rayonnement dans des projets de médiations culturelles, et de territoires.

C'est un travail d'écriture qui doit s'ancrer dans une recherche documentaire, ainsi que de terrain; auprès de différents publics, générations, acteur.ices de la lutte et de la société civile.

Nous aimerions monter un protocole de deux années de recherche, et de temps immersifs :

- **Un temps de recherche documentaire :**

Avec des échanges auprès d'experts et une résidence en médiathèque, nous, comédiennes, voulons collectivement pousser plus en avant nos recherches documentaires. En prenant un vrai temps de réflexion autour d'ouvrages, podcast, documentaires, films etc, nous souhaitons conforter nos espaces... Où est-ce que l'on se rejoint ? Où est-ce que ça frotte ? Quels sont nos angles morts ?

- **Des temps de recherche, immersion, récoltes et création auprès des adolescents et des anciens : L'empreinte**

Notre intention est de créer ce spectacle depuis et avec la voix de la jeune génération, car c'est bien de leur avenir qu'il s'agit ici.

Nous imaginons 8 semaines de résidence sur deux ans dans l'éducation secondaire mais également avec des structures accompagnant des jeunes en rupture, pour créer depuis eux, avec eux. Comment leurs visions, expériences, peuvent nous éclairer et contribuer à l'élaboration du spectacle ? Comment leur donner voix au chapitre ? Comment pouvons nous les inclure dans un processus créatif ?

Qu'en est il de nos anciens mis au banc ? Les vieux ont vu leur quotidien se transformer avec l'arrivée des nouvelles technologies, de l'urbanisation galopante, de la montée de l'individualisme, d'une société de la vitesse où la nature rend l'âme. Le paysage de leur enfance s'est profondément transformé. Qu'ont ils à nous dire ?

- **Une immersion dans les luttes écologiques, et laboratoires contemporains de nouvelles sociocraties.**

Comment articuler lutte et nouvelle sociocratie ? Nous aimerions en tant qu'artistes partir à la rencontre de ces personnes qui luttent au quotidien pour empêcher des projets écocides. La rencontre de celles et ceux qui œuvrent dans les marges, à la création de nouvelles manières de faire société ensemble. Ces laboratoires vivants qui décomposent capitalisme, genre, race, classe, spécisme, dans un compost foisonnant.

Nous pensons à Burre, aux Lentillères à Dijon, à des personnes présentes à Sainte-Soline... Nous aimerions recueillir des témoignages, et vivre dans nos corps ces expériences, pour pétrir la chair de ce spectacle à venir. Faire résonner leurs voix bâillonnées dans l'espace public.

DISTRIBUTION

De et avec : Charlotte Buton, Audrey Bernard, Céline Gagnaire, Lucile Arché

Mise-en-scène, écriture et conception : Collective

Regards et aide à la mise en scène, en espace public : présumées Amna El Batrawi-Tamsin Malbrand

Aide travail du jeu : présumés Francis Farizon, Tamsin Malbrand

Régie Technique : en cours de distribution

Création sonore : en cours de distribution

Collaboration artistique : en cours

Costumes : en cours de distribution

Création Décors : présumé Arnaud Piallat

Photos et documentation filmographique : Sandy Ott



LES BIO

Charlotte Buton

Comédienne, clowne, auteure.

Après des études en langue et littérature, elle enseignera 4 ans à Londres. Technique d'apprentissage en français qui déploie son goût et sa pratique du jeu auprès des adolescents. Suite à la naissance à sa fille, elle opère un virage vers une autre vie, afin de laisser place à son engagement philosophique et politique. La famille s'installe dans une ferme collective autogérée en Cévennes, mêlant paysannerie et culture. Organisation d'événements culturels, fréquentation de nombreux artistes, et son regard affûté sur le fonctionnement du monde, le tout les mains dans la Terre, ont fini par pousser Charlotte (qui a toujours eu un certain bagou) sur les planches. Elle se dédie au rêve qui l'habite depuis l'enfance : jouer. Elle rejoint la Cie CLAAP et lance avec Audrey *La Tête dans le Cube*. En 2021, elle s'initie à l'art du clown avec Eric Blouet, une véritable révélation. En 2023 elle crée *Le Grand Frisson* avec Céline Gagnaire, duo de clowns médiums surfant entre folie et transgression. Elle tient une place majeure dans la pièce *Au Bois Lacté* - Cie Lanicolacheur - où elle interprète 5 personnages féminins. Elle travaille aussi à la création d'un solo qui navigue entre le stand up et l'art du bouffon.



Explorer l'absurde et le loufoque, érigé en religion:
"L'humour est un remède à l'asphyxie sociale. J'utilise le prétexte d'apparence anodine pour faire dissidence. J'aime à travers le spectacle en appeler, chez le spectateur, à la joie de l'enfance, à la truculence! J'aime créer et partager en bande organisée, du rire en réunion, un dèlit délice."

Audrey Bernard

Comédienne,
chanteuse,
auteure

Amoureuse des
mots et engagée
autour des valeurs
d'autonomie, de
liberté et
d'intégrité.



A Paris elle se forme, parallèlement à ses études de sociologie, en chant lyrique au conservatoire et explore l'expression artistique du chœur polyphonique, au théâtre, de la danse, à l'opérette, de l'improvisation à l'écriture.

Son désir de changement de vie l'amène de ses voyages dans le monde aux Cévennes où elle monte un lieu collectif agricole et culturel. Son rêve se dessine : sortir la culture souvent élitiste de ses barrières institutionnelles et symboliques.

Elle approfondit sa formation théâtrale avec Sarah Mesguish et s'initie au clown auprès d'Eric Blouet.

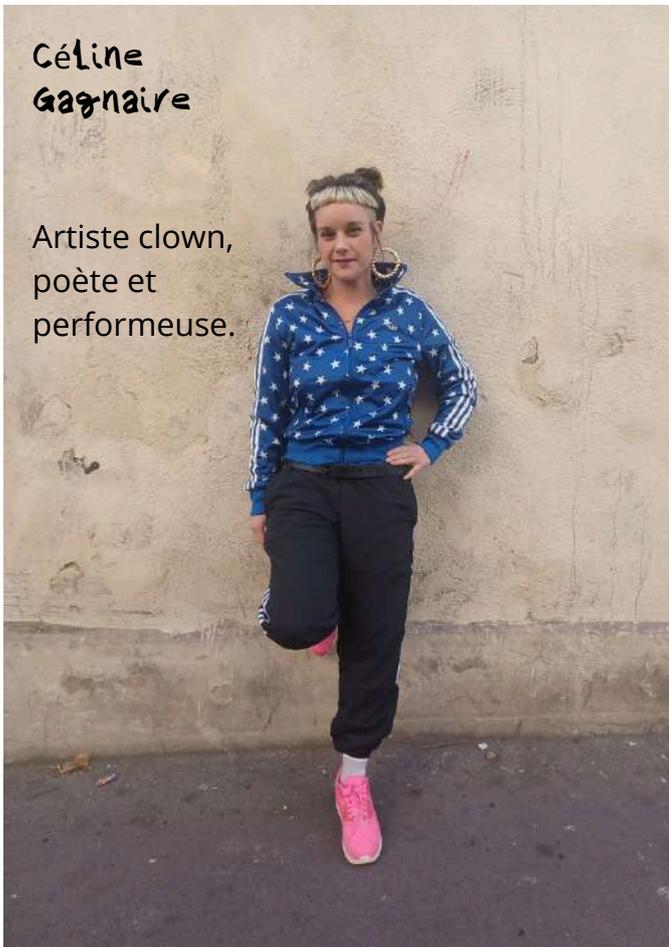
En 2018 elle monte la compagnie CLAAP, et y développe plusieurs spectacles :

- « *Chapeau Bas* », textes et des chants mis en scène (Barbara et Brel)
- « *Route(S)* », spectacle musical ambulant
- « *Héméra* », solo, récit musical
- La trilogie "*La tête dans le Cube*"

En 2023, elle reprend un projet de textes de femmes mis en musique "*Saxifrages*" et lance un nouveau lieu artistique en Aveyron.

Céline
Gagnaire

Artiste clown,
poète et
performeuse.



Artiste pluridisciplinaire, Céline œuvre depuis plusieurs années à créer des projets hybrides et engagés.

Depuis 2018, au sein de la compagnie Nager en Forêt elle travaille à des créations en espaces publics autour de la performance et de l'art vivant, où elle accompagne des publics adultes amateurs : Hors de soi (créations performatives autour de la figure du chœur antique et de la colère à Lyon) , Mûe (une série de laboratoires avec des personnes en minorité de genre autour de l'intime et du politique, du rituel et de la performance en espace public)...

Plus récemment elle co-fonde le collectif de performeuses Nyctalopie, qui recherche autour du thème de la nuit, en vue d'une future création.

Parallèlement en 2021, sur son territoire, elle rejoint la Cie CLAAP, en tant que comédienne, où elle cocrée un spectacle de clown. La création collective de Propagation, est pour elle la convergence entre son métier de comédienne, ses convictions politiques, ses recherches sur l'espace public, et son appétence pour la médiation avec les publics.

Lucile Arché,

Comédienne, clown

Depuis enfant elle fait du théâtre et du cirque, découvrant différentes facettes des arts vivants, influencée par le cirque en général mais particulièrement Le cirque nouveau dont l'artiste Johann Leguillerme ou la cie Archaos. Elle grandit dans un milieu rural isolé, sachant le grand écart qui l'attend entre ses attaches au sauvage et le milieu artistique urbain. Montée à Paris, elle étudie l'art dramatique pendant 4 ans en parallèle d'un cursus en arts du spectacle à Paris 8, années durant lesquelles elle joue dans 2 pièces de la Comédie Française.

Inspirée par Ariane Mouchkine et Brecht notamment, elle opère une rupture avec le mode institutionnel. Elle part sur les routes pour être au plus proche du public avec sa première compagnie (Cie Circadiem), en quête de création collective artistique et humaine pour une évolution de ce monde.

De spectacles de rue en veillée de conte, de déambulations cricaciennes et poétiques en animation de regroupements politiques, elle a affiné sa vision du monde et rempli sa boîte à outils.



Amie de longue date de Charlotte et Audrey et enthousiasmée par les volets 1 et 2 de la "Tête dans le Cube", elle rejoint l'aventure pour ce 3ème opus.

CALENDRIER

2024

Janvier- Décembre : Montage de production Propagation / diffusion d' "Éclosion"

Automne 2024 : Montage du projet de territoire "Empreintes" sur le Grand Alès en quartiers Politique de la Ville

Partenaires : Mairie d'Anduze, ALSH Anduze, la maison des familles, CPIE du Gard, Centre social Raïa à Alès, AveC (Arts Vivants en Cévennes)...

Novembre-Février : Résidences de recherche documentaire et réflexion collective (médiathèque de St Hippolyte du fort, 30), visites de fermes collectives et rencontres de leurs acteurs.

2025

Janvier 20-28 : Résidence en lycée agricole (DRAC DRAAF) à Vézénobre (30). Construction de la Co-production pour 2026-2027, diffusion pour pré-achats de Propagation.

Mars 17-21 : Résidence recherches et écriture – coproduction communauté de commune Piémont cévenol -Saint-Hippolyte du Fort (30).

Mars 26 - Avril 4 : Formation, *Explorer différentes écritures pour et avec l'espace public*, Cie Les Fugaces.

Avril 14-18 : Résidence recherche et écriture – La Bargerie (Ferme agri-culturelle Le Berquet, association Hamlet)- Monoblet (30).

Mai, Juin, Juillet, Août : Diffusion de spectacles.

Juillet 7-11 : Résidence écriture/ plateau et échange thématique avec les habitants.es d'Anduze – accueil Art Vivant en Cévennes (association A.V.E.C).

Octobre 13-19 : Résidence en espace public à Anduze (Quartier Priritaires de la Ville) avec sortie de résidence (étape de travail) le 19/10. Soutenue par la ville d'Anduze.

Octobre 28-31 : Médiation culturelle à l'ALSH d'Anduze dans le cadre du projet de territoire *Empreintes*.

Novembre 3-7 : Résidence en espace public, Saint-Hippolyte-du-fort, soutenu par la Communauté de Communes Piémont Cévenole.

Octobre - Décembre : interventions et médiations avec association Raïa (Alès) et la Maison des Familles (Anduze) dans le cadre du projet de territoire *Empreintes*.

2026 - 2027

Co-production en cours d'élaboration.

Résidence de création en espace Public à Saint-Etienne (42) si projet retenu- La Laverie.

Résidence de création et co-production en espace public à Saint-Etienne, si projet retenu - Superstrat.

2027

Mai : Ouverture saison culturelle Piémont Cévenol (pré-achat), Festival d'art de rue Avec Envie.

Diffusion :

Été 2027 : Festival Châlon dans la Rue, Aurillac, plateau pro Eurêk'Art Label Rue.... etc



contacts

compagnieclaap@gmail.com

06 64 45 48 55

06 61 36 14 11

<https://compagnieclaap.wixsite.com>



Claapcompagnie